



INSTITUT DU CHRIST ROI
SOVERAIN PRETRE

INSTITUT DU CHRIST ROI SOVERAIN PRETRE
N°18
III - 2008



LETTRE

" A nos Amis bienfaiteurs "

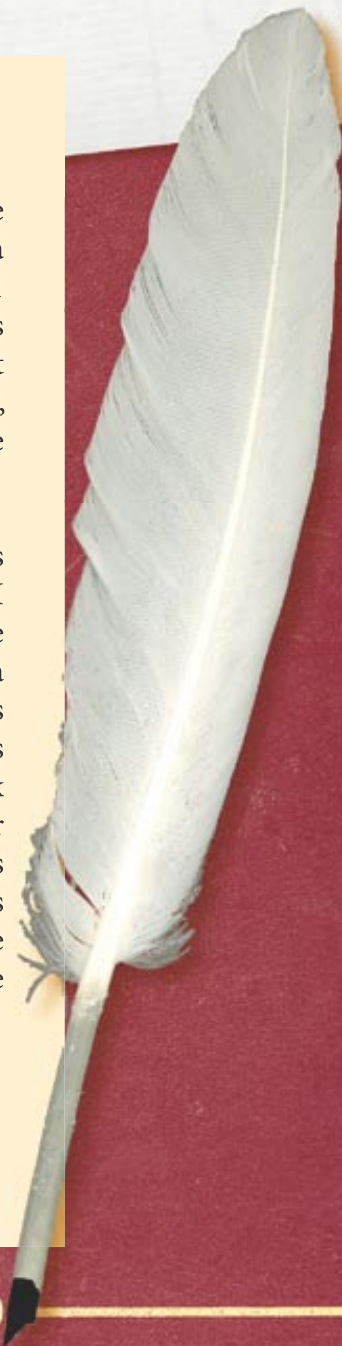
Chers amis,

Une enfant âgée de 13 ans, nommée Bernadette Soubirous, était allée ramasser du bois mort avec deux petites compagnes au bord du Gave. Le long de la petite rivière se trouve un banc de rochers que l'on nomme les roches de Massabielle. L'enfant se trouvait au pied de ces roches quand tout à coup un grand vent parut s'élever dans la vallée ; un immense murmure, un mystérieux tressaillement l'enveloppèrent ; elle leva instinctivement les yeux, et vit une belle dame dans une excavation du rocher à quelques mètres au-dessus d'elle. La Dame, éblouissante, d'une douce clarté, était vêtue d'une longue robe blanche que retenait une ceinture bleue ; de sa tête retombait en arrière un grand voile blanc ; ses mains jointes à la hauteur de la poitrine laissaient retomber un chapelet ; à l'extrémité de chacun de ses pieds nus, qui reposaient sur un églantier sauvage, fleurissait une rose.

Cette apparition ouvrait la série des 18 visites de la Mère de Dieu à sainte Bernadette ; elle eut lieu le 11 février 1858, il y a 150 ans. Depuis des foules innombrables se pressent à Lourdes pour voir ce rocher béni, pour demander une faveur, une guérison, une conversion.

A l'occasion du Jubilé des apparitions, S.S. le Pape Benoît XVI a accordé une indulgence plénière à tous les pèlerins qui se rendent à Lourdes. C'est pourquoi nous allons nous y rendre les 29 et 30 mars. Nous vous invitons à venir nombreux nous accompagner pour demander toutes les grâces dont nous avons besoin pour nous rapprocher tous les jours un peu plus de l'Immaculée Conception, Patronne principale de notre cher Institut.

In Christo Rege,
Les séminaristes de Gricigliano.

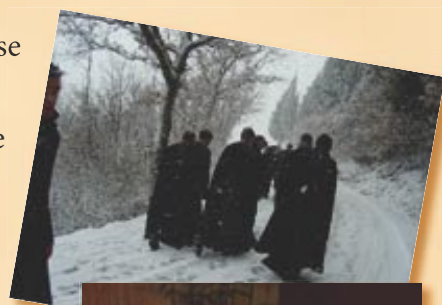


Chronique du séminaire

Novembre : **Cueillette des olives** pendant quelques jours seulement, la sécheresse ayant perturbé nos oliviers... et asséché les douves !



Dimanche de Gaudete : Dimanche de grande joie ! Pendant que nous pèlerinons à pied jusqu'à la **cathédrale de Fiesole** pour chanter la Grand-Messe, quelques-uns de nos confrères servent la Messe célébrée par notre Prieur Général, M^{gr} Wach, à la **Visitation de Madrid**, que nos Prêtres desservent désormais quotidiennement.



25 décembre : Après plus de six heures de Paradis à la Chapelle avec la Vigile, la Messe de la Nuit, les Laudes puis la Messe du jour de la **Nativité du Sauveur**, nous présentons à nos Supérieurs notre **Spectacle de fin d'année**. Les séminaristes de 1^{ère} année nous édifient avec la vie du bienheureux Charles I^{er} de Habsbourg, puis les autres séminaristes nous content des vers de

Frédéric Mistral, narrent le voyage d'un ambassadeur de l'Empire du Soleil Levant à Rome au XVII^{ème} siècle, relatent les actualités du Séminaire lors du traditionnel Journal télévisé, et nous content les aventures hautes en couleur des diplômés du B.A.F.A. ! Puis nous passons aux salons pour les buffets et l'incontournable rituel du Krambambuli.



7 janvier : Après six mois de travaux sont enfin inaugurés les **bâtiments du Cours Notre-Dame de Montpellier**.

Avec le service de l'église Saint-Matthieu en centre-ville, de combien de grâces ne sommes-nous pas redevables à l'intercession de Notre-Dame des Tables, Patronne de la cité !



Janvier : Les théologiens reviennent compléter les bancs laissés vides au Séminaire, après une **session d'Écriture Sainte d'une semaine à l'abbaye de Triors**.

29 janvier : En la fête de notre cher saint François de Sales, nos Supérieurs nous font la grâce d'organiser un **pèlerinage à la Visitation de Trévise**, avec au programme : Messe et Vêpres solennelles, Salut du Très-Saint-Sacrement et vénération du Cœur de saint François de Sales... Des moments de Paradis, selon les mots de Mère Prieure...

2 février : **Procession de la Chandeleur**, juste avant une forte pluie... Deo gratias !

4 février : Après des mois d'hospitalisation à Florence, arrivée au Séminaire de **M. Mora**, père de M. le Supérieur. Nous confions à vos fidèles prières sa convalescence.

11 février : **Il y a 150 ans Notre-Dame « faisait la grâce » à sainte Bernadette de lui apparaître à la Grotte de Massabielle**. Avant de venir la saluer à Lourdes par notre pèlerinage pascal, nous chantons avec ferveur la Messe solennelle.

13 février : Messe de **Requiem pour le repos de l'âme de S.Ém. le cardinal Stickler**, décédé en décembre. Grand Prince de l'Église, il faisait à nos Supérieurs l'honneur de son amitié, et nous avait visités plusieurs fois, ayant notamment ordonné prêtre M. l'abbé Jayr. Sa Sainteté le Pape Benoît XVI a présidé en personne les funérailles à Saint-Pierre de Rome, louant le Serviteur infatigable de l'Église, en présence d'une délégation du Séminaire.



La vie au séminaire

Le Chant Grégorien

Nous avons eu la joie d'enregistrer dernièrement un disque compact que vous avez sans doute déjà écouté ! Notre Prieur Mgr Wach eut la joie de l'offrir au Saint Père. Enregistrement de la Messe des Saints Pierre et Paul et d'un Salut du Saint-Sacrement, il vous permettait d'entendre le chœur des séminaristes ainsi que le « chœur des Vierges », comme dirait la Sainte Liturgie : les voix cristallines de nos religieuses...



L'on nous apprend au Séminaire à soigner particulièrement le Chant grégorien, « *chant propre de l'Église latine* » (2^e concile du Vatican, constitution *Sacrosanctum Concilium*). Alliant équilibre et harmonie, il puise ses racines dans le ciel et se fait la voix propre de l'Église, dans son chant officiel à son divin Époux, Notre-Seigneur Jésus-Christ. Pour chaque occasion (Messe, prise de voile, ordination...), l'Église dans sa sagesse pédagogique a prévu des chants, hymnes et antiennes adaptés : nul besoin de se creuser la tête à en inventer... Et néanmoins, quelles richesses et diversité nous propose la Sainte Liturgie ! Ce sont bien les trésors de la Sainte Église, qu'elle dispense généreusement.



Chaque jour, les séminaristes accordent une demi-heure à la répétition des offices, *kyriale* et autres pièces liturgiques, et la schola de « service » – tels les Chantres du Temple de Jérusalem, institués par le roi David – près d'une heure pour la répétition des parties propres des Messes.

Nous avons donc la grâce de chanter quotidiennement et « *una voce* » (d'une seule et même voix) avec tous les clercs qui nous ont précédé, les offices des Vêpres et des Complies, ainsi que les Messes solennelles des dimanches et Fêtes, les Messes chantées des premiers vendredis et samedis du mois, les Saluts du Saint-Sacrement : à cela ajoutons les solennités de 1^{ère} classe, telle la Saint-Thomas (7 mars), et les occasions particulières, comme le 150^e anniversaire des apparitions de Notre-Dame à Lourdes, le 11 février dernier.

De passage à Gricigliano, vous êtes nombreux à nous dire combien ce chant vous élève ! Il est l'un des charmes de notre vie liturgique au Séminaire.

1858 - 2008 : Lourdes

Le 11 février 1858, il y a 150 ans, la Très Sainte Vierge Marie apparaissait pour la première fois à Lourdes. A l'occasion de cet anniversaire et pour préparer notre prochain pèlerinage nous vous proposons une réflexion sur le message des apparitions.

L'élément majeur de ces apparitions, quatre ans seulement après la proclamation du dogme par le Bienheureux Pape Pie IX, c'est la manifestation de Marie en son Immaculée Conception. Manifestation progressive. Dès la première apparition elle surgit dans une déconcertante jeunesse. Elle a l'apparence d'une très jeune fille : « de ma taille », « peut-être plus petite que moi » dira sainte Bernadette. Sa jeunesse fut et demeure pour beaucoup un fait déconcertant. Le secret de cette apparence sera dévoilé par la dernière parole de la Vierge, le 25 mars, jour de l'Annonciation : « Je suis l'Immaculée Conception ». L'apparition de Lourdes est l'apparition de la Vierge immaculée, jeune et belle car pure, plus pure que les anges et les séraphins eux-mêmes.

En contraste violent avec la Vierge sans tâche apparaît le péché. Au cours de la quatrième apparition, le démon, père du péché, se manifeste. Il reconnaît celle qui lui a écrasé la tête, il crie à sainte Bernadette des bords du Gave : « sauve-toi ! sauve-toi ! » D'un regard, l'Immaculée le met en déroute. Le 3 mars elle n'apparaîtra pas car se trouvent là des pécheurs dont l'attitude a des raisons particulières de lui déplaire. Elle attend qu'ils soient partis pour rappeler Bernadette à la Grotte. Marie en tout cela se manifeste comme l'anti-péché. Mais si elle est ennemie du péché, elle est aussi l'amie des pécheurs, non en tant qu'ils sont attachés à leurs fautes ou qu'ils s'en glorifient, mais en tant qu'ils sont accablés par les peines physiques et morales, suites du péché. Elle vient vers ce monde qui était, déjà à son époque, en voie de retour au paganisme. Elle l'appelle à la conversion et lui propose un ensemble de moyen pour triompher du péché.

La source est le symbole et le moyen visible des dons que Dieu répand à Lourdes. C'est à travers ce symbole que l'Ancien Testament et l'Evangile nous ont fait comprendre la grâce ; rappelons-nous les paroles de Notre-Seigneur à la Samaritaine près du puits de Jacob. A Massabielle, la Vierge reprend le même signe pour nous rappeler la même doctrine : La puissance purificatrice de Dieu est « la source d'eau jaillissante pour la vie éternelle », « les fleuves d'eau vive » qui coulent dans le cœur de ceux qui croient. Mais les harmonies évangéliques ne s'arrêtent pas là. Dans l'Evangile, la misère matérielle et la misère spirituelle, la guérison des corps et la guérison de l'âme, sont étroitement liées pour nous rappeler que tout le mal du monde dérive du mal fondamental qu'est le péché. Les miracles de l'Evangile avaient pour but de préparer les sacrements, les miracles de Lourdes, eux, nous conduisent aux sacrements.

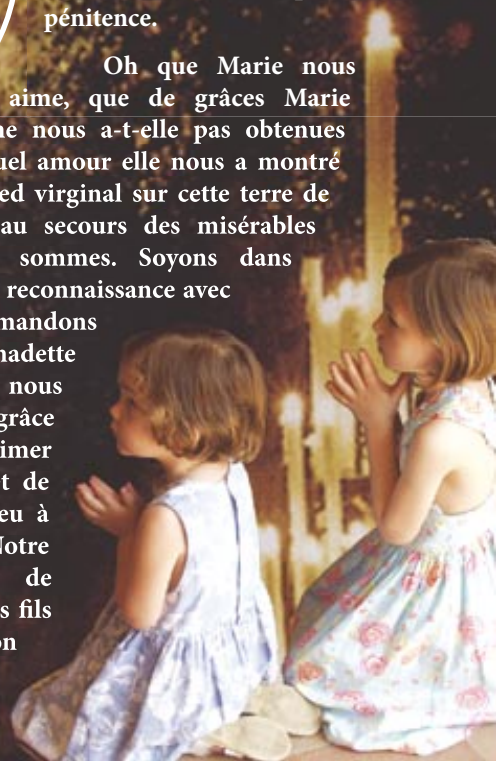
La source de Lourdes a pour fonction de nous engager dans un exercice où notre Foi et notre amour s'affirment. C'est pourquoi la Très Sainte Vierge a commencé par inviter Bernadette à poser des actes destinés à vaincre le péché. C'est ici que se situent ces appels à la prière et la Pénitence. La Sainte Vierge prie avec la voyante dans la prière du Rosaire ; et elle l'invite à accomplir des pénitences humiliantes devant la foule : Bernadette marche à genoux, elle baise la terre, elle boit une eau boueuse qui d'abord lui répugne, car, comme elle devait le dire

plus tard, il faut beaucoup d'humiliations pour acquérir un peu d'humilité.

Nous pourrions nous arrêter là, mais peut-être faut-il, en terminant, regarder plus loin ; il faut bien comprendre que les apparitions de Massabielle ne sont pas un événement du passé auquel la dernière vision du 16 juillet 1858 aurait mis un terme mais une fondation qui continue de se développer. Lourdes est au point de départ « la plus petite de toutes les semences », dont parle l'Evangile : une enfant pauvre qui regarde dans un trou de rocher, baise la terre, boit de l'eau, dit son chapelet et répète quelques paroles. Cette semence devient un arbre magnifique, l'un des plus importants mouvements de foules et de grâces qui soient sur terre. A partir de cette semence les institutions se développent par le soin des hommes et de l'Eglise. Parmi les initiatives qui ont donné sa physionomie au pèlerinage, la plus marquante est la succession des processions du Saint-Sacrement, qui répondent à de discrètes insinuations de la Vierge. Remarquons que toutes les apparitions importantes ont eu lieu le Jeudi, jour anniversaire de l'institution de l'Eucharistie. Remarquons aussi que c'est au passage de l'ostensoir que s'est réalisée une part importante des miracles de Lourdes. En cette disposition, nous reconnaissons bien la Vierge de Cana dont le seul désir est de conduire les hommes à son divin Fils : « Faites tout ce qu'il vous dira ».

Voilà les grandes lignes du sens de ces apparitions, le message de la Sainte Vierge à Lourdes peut se résumer ainsi : La Vierge sans péché vient au secours des pécheurs. Et pour nous aider à nous convertir et nous conduire à son Fils, elle nous propose trois moyens tout évangéliques : la source d'eau vive, la prière et la pénitence.

Oh que Marie nous aime, que de grâces Marie ne nous a-t-elle pas obtenues et quel amour elle nous a montré en imprimant son pied virginal sur cette terre de Lourdes en venant au secours des misérables pécheurs que nous sommes. Soyons dans l'émerveillement et la reconnaissance avec toute l'Eglise. Demandons à sainte Bernadette d'intercéder pour nous afin d'obtenir la grâce de toujours plus aimer notre divine Mère, et de répondre un petit peu à cet amour fou que Notre Dame n'arrête pas de montrer à ces pauvres fils par les effusions de son cœur maternel.



A l'écoute du Saint-Père

3. L'Évangile met en lumière un aspect caractéristique de l'aumône chrétienne : elle doit demeurer cachée. « *Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite* », dit Jésus, « *fin que ton aumône se fasse en secret* » (Mt 6, 3-4). Et juste avant, il avait dit qu'il ne faut pas se vanter de ses bonnes actions, pour ne pas risquer d'être privé de la récompense céleste (cf. Mt 6, 1-2). La préoccupation du disciple est de tout faire pour la plus grande gloire de Dieu. Jésus avertit : « *Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux* » (Mt 5, 16). Ainsi, tout doit être accompli pour la gloire de Dieu et non pour la nôtre. Ayez-en conscience, chers frères et sœurs, en accomplissant chaque geste d'assistance au prochain, tout en évitant de le transformer en un moyen de se mettre en évidence. Si, en faisant une bonne action, nous ne recherchons pas la gloire de Dieu et le vrai bien de nos frères, mais nous attendons plutôt en retour un avantage personnel ou simplement des louanges, nous nous situons dès lors en dehors de l'esprit évangélique. Dans la société moderne de l'image, il importe de rester attentif, car cette tentation est récurrente. L'aumône évangélique n'est pas simple philanthropie : elle est plutôt une expression concrète de la charité, vertu théologique qui exige la conversion intérieure à l'amour de Dieu et des frères, à l'imitation de Jésus-Christ, qui, en mourant sur la Croix, se donna tout entier pour nous. Comment ne pas rendre grâce à Dieu pour les innombrables personnes qui, dans le silence, loin des projecteurs de la société médiatique, accomplissent dans cet esprit des actions généreuses de soutien aux personnes en difficulté ? Il ne sert pas à grand chose que de donner ses biens aux autres si, à cause de cela, le cœur se gonfle de vaine gloire : voilà pourquoi celui qui sait que Dieu « *voit dans le secret* » et dans le secret le récompensera, ne cherche pas de reconnaissance humaine pour les œuvres de miséricorde qu'il accomplit.

4. En nous invitant à considérer l'aumône avec un regard plus profond, qui transcende la dimension purement matérielle, les Saintes Écritures nous enseignent qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir (cf. Act 20, 35). Quand nous agissons avec amour, nous exprimons la vérité de notre être : nous avons en effet été créés non pour nous-mêmes, mais pour Dieu et pour nos frères (cf. 2 Cor 5, 15). Chaque fois que, par amour pour Dieu, nous partageons nos biens avec notre prochain qui est dans le besoin, nous expérimentons que la plénitude de la vie vient de l'amour et que tout se transforme pour nous en bénédiction sous forme de paix, de satisfaction intérieure et de joie. En récompense de nos aumônes, le Père céleste nous donne sa joie. Mais il y a plus encore : saint Pierre cite parmi les fruits spirituels de l'aumône, le pardon

des péchés. « *La charité – écrit-il – couvre une multitude de péchés* » (1 P 4, 8). La liturgie du Carême le répète souvent, Dieu nous offre, à nous pécheurs, la possibilité d'être pardonnés. Le fait de partager ce que nous possédons avec les pauvres, nous dispose à recevoir un tel don. Je pense en ce moment au grand nombre de ceux qui ressentent le poids du mal accompli et qui, précisément pour cela, se sentent loin de Dieu, apeurés et pratiquement incapables de recourir à Lui. L'aumône, en nous rapprochant des autres, nous rapproche de Dieu, et elle peut devenir l'instrument d'une authentique conversion et d'une réconciliation avec Lui et avec nos frères.

5. L'aumône éduque à la générosité de l'amour. Saint Joseph-Benoît Cottolengo avait l'habitude de recommander : « *Ne comptez jamais les pièces que vous donnez, parce que, je le dis toujours : si en faisant l'aumône la main gauche ne doit pas savoir ce que fait la droite, de même la droite ne doit pas savoir ce qu'elle fait elle-même* » (*Detti e pensieri*, Edilibri, n. 201). À ce propos, combien significatif est l'épisode évangélique de la veuve qui, dans sa misère, jette dans le trésor du Temple « *tout ce qu'elle avait pour vivre* » (Mc 12, 44). Sa petite monnaie, insignifiante, devint un symbole éloquent : cette veuve donna à Dieu non de son superflu, et non pas tant ce qu'elle a, mais ce qu'elle est. Elle, tout entière.

Cet épisode émouvant s'insère dans la description des jours qui précèdent immédiatement la Passion et la mort de Jésus, Lui qui, comme le note saint Paul, s'est fait pauvre pour nous enrichir de sa pauvreté (cf. 2 Cor 8, 9) ; Il s'est donné tout entier pour nous. Le Carême nous pousse à suivre son exemple, y compris à travers la pratique de l'aumône. À son école, nous pouvons apprendre à faire de notre vie un don total ; en l'imitant, nous réussissons à devenir disposés, non pas tant à donner quelque chose de ce que nous possédons, qu'à nous donner nous-mêmes. L'Évangile tout entier ne se résume-t-il pas dans l'unique commandement de la charité ? La pratique quadragésimale de l'aumône devient donc un moyen pour approfondir notre vocation chrétienne. Quand il s'offre gratuitement lui-même, le chrétien témoigne que c'est l'amour et non la richesse matérielle qui dicte les lois de l'existence. C'est donc l'amour qui donne sa valeur à l'aumône, lui qui inspire les diverses formes de don, selon les possibilités et les conditions de chacun.

extraits de la lettre de S.S. le Pape Benoît XVI
pour le carême 2008

A l'école de Notre-Dame



Regardez l'Etoile

Si les vents des tentations viennent à s'élever contre vous, si vous vous trouvez au milieu des écueils et des rochers des tribulations, regardez cette Etoile, implorez le secours de Marie. Si vous êtes agités des flots de l'orgueil, de l'ambition, de l'envie et de la détraction, tournez-vous vers cette Etoile, invoquez le nom de Marie. Si la colère, l'avarice et l'incontinence ébranlent le vaisseau de votre âme, jetez les yeux sur cette Etoile, et criez : Marie ! Si étant troublé par la grandeur de vos crimes, étonné par l'état misérable de votre conscience, effrayé de la sévérité des jugements de Dieu, vous commencez à entrer dans une mélancolie noire et dans l'abîme du désespoir, pensez au plus tôt à Marie. Dans les dangers, dans les troubles, dans les détresses, dans les plus grandes extrémités, souvenez-vous de Marie, demandez la protection de Marie.

Que son nom ne sorte point de votre bouche, que son souvenir ne sorte point de votre cœur ; et pour obtenir le suffrage de ses prières, ne cessez aussi jamais d'imiter ses exemples. En La suivant, vous ne vous égarerez points ; en La priant, vous serez hors du danger et du désespoir ; en pensant à Elle, vous ne tomberez point dans l'erreur. Si Elle a la bonté de vous soutenir, vous ne ferez point de mauvais pas ; si Elle vous honore de sa protection, vous n'aurez aucun sujet de crainte ; si Elle prend la peine de vous conduire, vous marcherez sans sollicitude ; et si Elle veut bien vous être propice, vous arriverez heureusement au terme du salut et éprouverez avec combien de raison on lui a donné le nom de Marie.

Saint Bernard de Clairvaux

Retrouvez la vie de l'Institut et les nouvelles du Séminaire, avec d'autres photos et de nombreux documents sur internet : www.icrsp.org

Courriel du séminaire : info@icrsp.org
Courriel de l'hôtellerie : hotellerie@icrsp.org

Rédaction & mise en page : les séminaristes de l'Institut.

INSTITUT DU CHRIST ROI SOUVERAIN PRÊTRE

Villa Martelli - Via di Gricigliano, 52

50065 SIECI (FI) - Italie

Tél : [0039].055.830.96.22

Fax : [0039].055.836.30.67

25, avenue de Lamballe - 75016 PARIS

C.C.P. 353092W - Châlons-en-Champagne